



FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Dépasser les clivages, inspirer les courages.

Communiqué de presse, mardi 27 juin 2023

Aux premiers jours de l'été, la Fondation pour la Nature et l'Homme fait le point sur « l'humeur écologique » des Français

Sentiment d'impuissance, effets du changement climatique, envie de déménager, freins à l'action mais aussi motivations à agir, podium des régions les plus soucieuses du climat et de la biodiversité ou encore regard porté sur l'action des décideurs politiques...

Si les préoccupations environnementales montent dans l'opinion depuis une quinzaine d'années, le risque climatique, lui, n'est redouté que depuis peu. L'été 2022 aura en cela été clé, tant la canicule, les inondations et les incendies furent spectaculaires. Interrogés à l'aube de l'été 2023, 7 Français sur 10 disent ressentir le changement climatique dans leur quotidien, aucune région n'étant épargnée. Face à cela, ils se sentent avant tout impuissants et anxieux se demandant même s'ils vivent au bon endroit, 4 Français sur 10 ayant déjà envisagé de déménager. Mais si le moral n'est pas au beau fixe, les Français ne sont pas inactifs pour autant. 77% ont déjà changé leurs habitudes pour préserver le climat et la biodiversité. Leur principal frein à l'action ? L'impression de ne pas avoir les moyens financiers nécessaires.

Baromètre de la Fondation pour la Nature et l'Homme réalisé avec ODOXA, du 16 au 24 mai 2023, auprès d'un échantillon représentatif de 3000 personnes.

Pour François Gemenne, Président du Conseil Scientifique de la Fondation :

« Ce vaste sondage montre que nous avons franchi une étape essentielle : le changement climatique n'est plus une projection abstraite mais une réalité tangible pour une grande majorité de Français. Cela veut dire que l'heure ne doit plus être à sonner l'alerte, mais au contraire à donner des solutions : tout le monde voit que la maison brûle. Il ne sert plus à rien de crier au feu, il faut éteindre l'incendie. C'est cela qui permettra de sortir du sentiment d'impuissance, qui est un frein terrible à l'action. Avec la Fondation, c'est bien cette vision plus constructive que nous défendons : être au plus près des solutions et tournés vers les gens pour leur donner les moyens d'agir et les raisons d'espérer. »

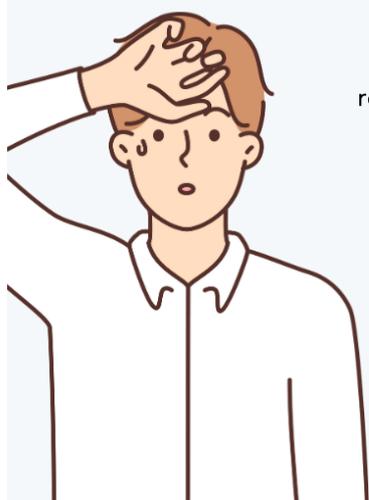
7 FRANÇAIS SUR 10 RESENTENT LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le changement climatique n'est plus un problème « théorique ». C'est une réalité à laquelle les Français doivent faire face : aujourd'hui 71% d'entre eux disent ressentir le dérèglement du climat dans leur quotidien, avec un pourcentage encore plus élevé chez les jeunes de moins de 35 ans (77%).

Dans aucune région, on ne se sent épargné, y compris dans les régions où le climat est plus frais (69% dans les Hauts-de-France, 67% dans le Grand-Est) ; exception faite pour les Normands qui se sentent un peu moins touchés que les autres (52%). C'est en Provence Alpes-Côte d'Azur que l'on trouve logiquement la proportion la plus importante de Français qui ressentent les effets du changement climatique dans leur quotidien (77%).

Baromètre de la Fondation pour la Nature et l'Homme

Enquête Odoxa de mai 2023 auprès d'un panel représentatif de 3000 personnes



7 Français.es sur 10 (71%)

ressentent les effets du changement climatique dans leur quotidien



PACA



Normandie

4 FRANÇAIS SUR 10 ONT DÉJÀ SONGÉ À DÉMÉNAGER

La première nuisance qu'ils souhaitent fuir ? La pollution (34%). Viennent ensuite à égalité (26%) : la volonté de changer de lieu d'habitation pour vivre dans une zone moins sujette au manque d'eau ou moins dangereuse (risques liés au climat comme les incendies ou les inondations). Ces deux raisons sont citées chacune à 26%.

A part la Bretagne et le Centre Val-de-Loire, aucune région n'est vraiment dispensée de cette envie d'ailleurs. L'Ile-de-France arrive systématiquement en tête sur les trois « motivations » : la pollution (48% versus 34% en moyenne), la sécheresse (32% à égalité avec PACA) et les dangers climatiques (34% contre 26% en moyenne).

Baromètre de la Fondation pour la Nature et l'Homme

Enquête Odoxa de mai 2023 auprès d'un panel représentatif de 3000 personnes

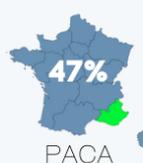


4 Français.es sur 10 (42%)

ont déjà pensé à déménager à cause du dérèglement climatique



Ile-de-France



PACA



Bretagne

LEUR ETAT D'ESPRIT EN CE DEBUT D'ETE ? IMPUISSANCE ET ANXIETE, DEUX SENTIMENTS PLUS ACCENTUÉS CHEZ LES FEMMES...

A 35%, le sentiment dominant est l'impuissance (36% chez les femmes vs 33% chez les hommes), devant, pour 30% des Français le fait d'être « anxieux » (34% des femmes vs 25% des hommes), puis en colère (15%).

Baromètre de la Fondation pour la Nature et l'Homme

Enquête Odoxa de mai 2023 auprès d'un panel représentatif de 3000 personnes



Les Français.ses se sentent majoritairement impuissants et anxieux face au dérèglement climatique



35%

impuissants



30%

anxieux



15%

en colère



11%

indifférents



9%

optimistes

Les habitant.es d'Auvergne Rhône-Alpes et d'Occitanie se sentent particulièrement impuissants



38%



15%

Les habitants de Bourgogne Franche-Comté sont les plus optimistes

L'optimisme arrive en bas du classement avec seulement 9% des répondants. **Notons que les femmes sont deux fois moins optimistes que les hommes ! A contrario, les jeunes âgés de moins de 25 ans sont plus optimistes que tous les autres (14%).**

Sans que les différences soient très importantes, on se sent tout de même plus impuissants en Auvergne-Rhône-Alpes et en Occitanie (38%) et plus optimistes qu'ailleurs en Bourgogne Franche-Comté (15%).

LES FRANÇAIS RESTENT MALGRE TOUT TRES ACTIFS

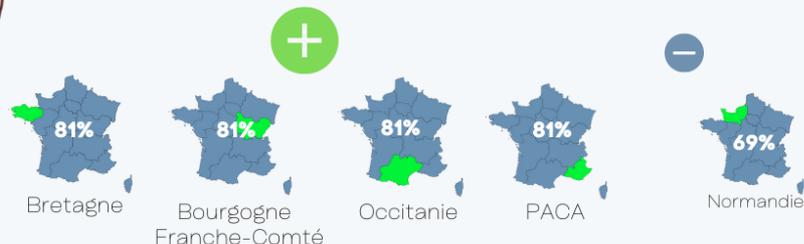
77% des Français disent avoir modifié leurs habitudes de vie ces dernières années afin de préserver la biodiversité et le climat, **avec un taux de réponses plus importants chez les femmes (81% versus les hommes 73%).**

Baromètre de la Fondation pour la Nature et l'Homme

Enquête Odoxa de mai 2023 auprès d'un panel représentatif de 3000 personnes



Près de 8 Français.es sur 10 (77%)
ont modifié leurs habitudes de vie pour préserver la biodiversité et le climat



Dans le TOP 3 des actions déjà mises en place par les Français :

- Ne plus prendre l'avion qu'en cas de nécessité absolue (58%), mais il faut rappeler que seulement 11% des Français sont amenés à prendre l'avion plusieurs fois par an.
- Acheter majoritairement des produits « made in France » (56%).
- Réduire de moitié leur consommation de viande et de poisson (52%).

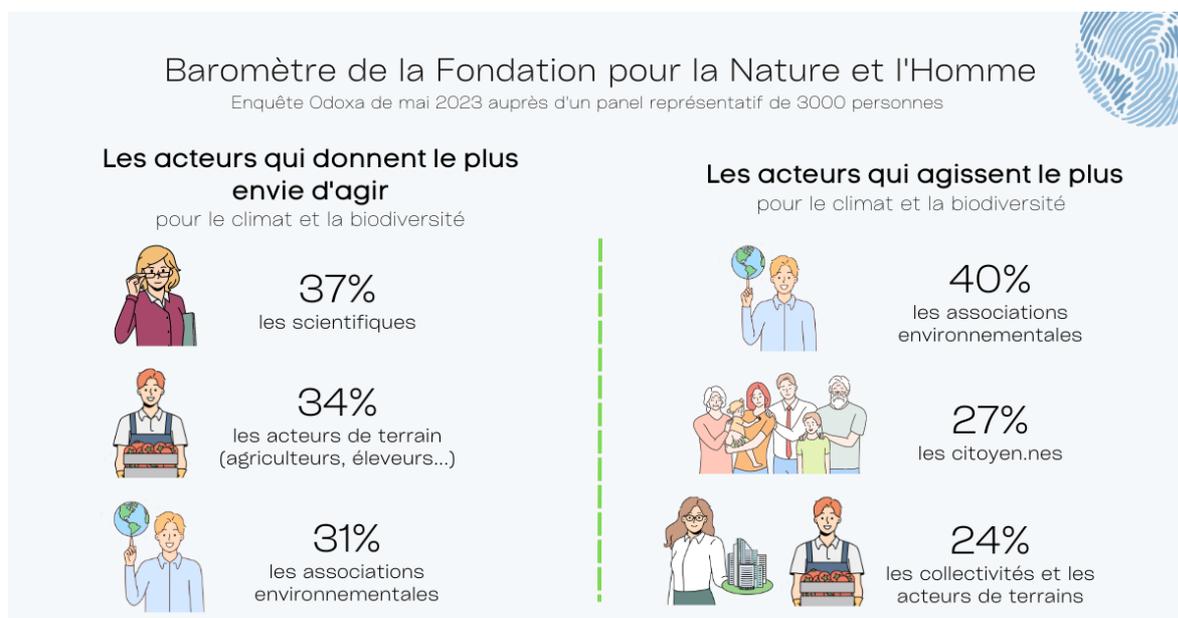
Et pour aller plus loin ? Les Français se disent prêts à :

- Participer à des chantiers de plantations pour remettre de la nature dans leur commune (39%).
- Investir l'essentiel de leur épargne dans des produits durables (34%).

Notons également que les champions de la consommation des produits locaux/bio (actes et intentions) se trouvent dans les Pays de la Loire (80%), le Centre Val de Loire (79%) et le Grand-Est (78%).

Ce qui les motive à agir ? « le futur de leurs enfants ou des générations à venir » (42%), devant l'envie de rester en bonne santé et d'avoir une vie plus saine » (31%). La peur des catastrophes climatiques n'étant pas très loin avec 24% de citations.

Et parmi les acteurs qui donnent le plus envie d'agir aux Français ? : les scientifiques (37%), les associations environnementales (31%, également considérée comme celles qui agissent le plus avec 40% des citations), et les acteurs de terrain (comme les agriculteurs ou les éleveurs...).



L'ARGENT PRINCIPAL FREIN A L'ACTION, MAIS AUSSI CONDITION POUR EN FAIRE DAVANTAGE...

52% des Français ont le sentiment de ne pas avoir les moyens financiers pour agir à leur niveau. Et quand on les interroge sur les conditions à réunir pour qu'ils acceptent d'en faire davantage, arrivent en première position : « que les efforts soient mieux répartis entre tous les membres de la société » (45%), suivi par « que ça n'ait pas d'impact économique sur vous et votre foyer » (37%). Les deux tiers des Français ont cité au moins une de ces deux raisons. Tous les axes qui permettront d'agir sans peser sur le pouvoir d'achat convaincront donc beaucoup plus facilement les Français.

Baromètre de la Fondation pour la Nature et l'Homme

Enquête Odoxa de mai 2023 auprès d'un panel représentatif de 3000 personnes



1 Français.e sur 2 (52%)

a le sentiment de ne pas avoir les moyens financiers pour agir à son niveau pour préserver le climat et la biodiversité



Les autres freins à l'action :



22%

ne veulent pas se priver de certains plaisirs



19%

en ont marre des diktats



19%

ne savent pas comment s'y prendre

Il y a également des barrières psychologiques à lever : 37% des Français disent « ne pas souhaiter se priver de certains plaisirs » ou « en ont assez des « diktats écologiques ». Enfin un quart d'entre eux doivent encore être « réveillés » ou « éveillés » : 24% disent « ne pas savoir comment s'y prendre » ou « ne pas y penser ».

Les jeunes demandent de l'aide !

On dit souvent que les jeunes sont plus sensibilisés que les autres générations à la protection de la planète. C'est souvent vrai. Pour autant, ils ressentent plus que leurs aînés le besoin d'être aidés pour bien/mieux agir :

- **25%** ne savent pas comment s'y prendre pour mettre en œuvre des actions pour préserver la biodiversité et pour lutter contre le changement climatique (*moyenne nationale* : 19%).
- **26%** indiquent que plus d'explications sur comment agir à leur niveau est une condition pour laquelle ils accepteraient d'en faire plus pour le climat et la biodiversité (*moyenne nationale* : 17%).
- **31%** déclarent qu'informer sur les causes des changements climatiques afin que chacun puisse faire les bons choix, est un outil efficace pour opérer la transition écologique (*moyenne nationale* : 27%).

LES ATTENTES DES FRANÇAIS VIS À VIS DES DÉCIDEURS POLITIQUES ? PLUS DE SINCÉRITÉ

Pour que les choses évoluent, les Français encouragent les décideurs politiques à agir différemment : qu'ils se montrent avant tout plus sincères (34%), mais aussi qu'ils sachent mieux anticiper, c'est-à-dire programmer à long terme (24%).

Parmi les mesures entre les mains des pouvoirs publics, les plus plébiscitées par les Français arrivent en tête :

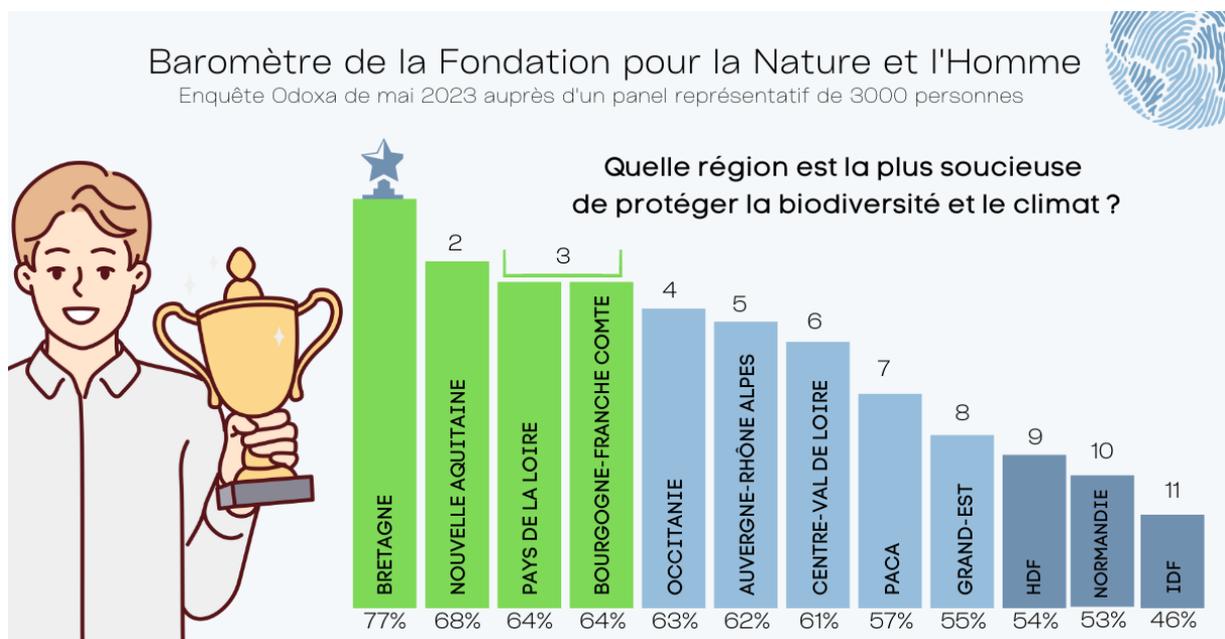
- A 35% : subventionner les produits / activités qui contribuent peu ou pas aux changements climatiques (projets de mobilités douces, d'énergies renouvelables, d'agriculture biologique...)
- A 31% : interdire les produits / activités qui contribuent le plus aux changements climatiques (voitures à fortes émissions de CO₂, installations d'élevages intensifs...).
- A 30% : changer la fiscalité sur les produits/activités selon leur contribution positive ou négative aux changements climatiques (ex : les billets d'avion pourraient être plus taxés et les billets de train moins taxés).

ET L'ACTION DES REGIONS... QU'EN PENSENT LEURS HABITANTS ?

Les Français se montrent généralement positifs sur l'action de leur région (59%). **La végétalisation des espaces publics est en particulier saluée par 61% des Français ; c'est également l'action qui rend le ou la plus fier de sa région (31% de citations).** Arrivent ensuite le soutien à l'agriculture locale respectueuse de l'environnement et du climat (58%) et l'offre en transports collectifs ou durables (57%).

En revanche, les Français sont 64% à juger que l'on n'interdit pas suffisamment les nouvelles grandes zones commerciales en périphérie des villes et 52% à trouver que leur région n'en fait pas assez pour rénover les anciens bâtiments.

Et sur le podium des régions considérées par leurs habitants comme « plus soucieuses qu'ailleurs de la protection de la biodiversité et du climat » ? la Bretagne monte sur la première marche. Ses habitants le disent beaucoup plus qu'ailleurs (77% pour une moyenne de 59%). Au contraire, l'Île-de-France se retrouve en bas du classement (46%).



Téléchargez la synthèse ODOXA ICI

Contacts presse : Agence F

Florence Bardin - 06 77 05 06 17 - florence.bardin@agencef.com

Solene Roux – 07 63 32 26 67 - solene.roux@agencef.com